

Artistes solidaires, une sélection de sites

Théâtre rêvé d'expériences, la "Toile" est aussi le lieu où les problématiques liées aux migrations rencontrent des projets d'artistes engagés. Dans cet univers, les frontières sont abolies, et les concepteurs de ces sites aimeraient qu'elles le soient aussi dans la réalité. Cliquez pour voir.

par **Anne-Marie Morice**,
rédactrice en chef
de la revue virtuelle
Synesthésie

L'espace ouvert par le Net a permis d'expérimenter de nouvelles formes de relations sociales, au-delà des limites du modèle étatique, centralisé. En effet, Internet abolit – théoriquement – les frontières, offrant une nouvelle façon de percevoir et représenter l'espace public et social. Techniquement, il est conçu pour que toutes les langues, toutes les cultures et toutes les particularités puissent y cohabiter. Son architecture étant construite sur la décentralisation, la notion de périphérie y est également obsolète. La "télé-présence", cette impression d'abolition du temps et de l'espace que procure le Net, fait changer nos perceptions des distances et de l'environnement.

La mondialisation, souvent perçue ailleurs comme source de dangers pour l'individu, offre ici la possibilité d'une coexistence d'individualités dans un même réseau, qui ferait d'eux les citoyens d'un même monde. Sur Internet, la constitution d'un flux d'échange horizontal porte les germes d'un nouveau modèle de citoyenneté, où les relations sociales ne passent plus par des organisations étatiques mais par des mises en liens où s'hybrident les compétences et où se développe une solidarité mondiale.

Les migrations sont souvent évoquées en terme de communautés déplacées et exclues de la mondialisation économique, victimes des restructurations qui l'accompagnent. Cette appréciation rejoint d'autres peurs, dont celle de voir un totalitarisme sécuritaire permettre la mise sous surveillance de chacun. Que des artistes s'y intéressent n'est guère étonnant : les migrants symbolisent la liberté d'être, de se déplacer, et aussi – lorsqu'ils sont réfugiés politiques – le combat contre le totalitarisme. Le système ouvert, participatif, décentralisé du Net incite à de nouveaux types de pratiques artistiques déjà à l'œuvre dans l'art contemporain. Celles-ci s'inscrivent souvent dans des réseaux d'action ou de réflexion qui leur donnent une force et une portée mondiales, ou globales, et qui souvent rejoignent les mouvements politiques activistes en lutte contre la mondialisation économique.

Chaîne d'artistes

En 1998, un projet artistique a vu le jour pour créer un camp éphémère à Görlitz, près de la frontière germano-polonaise. Ce projet, intitulé



“Kein mensch ist illegal” (“Nul homme est illégal”) a créé une chaîne de projets similaires à travers le monde :

► **Borderhack** (www.de-lete.tv/borderhack/info.html).

Un festival situé à Tijuana, ville frontière, particulièrement critique en ce qui concerne l’immigration clandestine entre le Mexique et les États-Unis. Il réunit artistes, conférenciers, associations et activistes.

► **Noborder camp** (www.noborder.org) Un projet européen lancé en 2002, qui réunit activistes, migrants et artistes de l’Europe entière pour créer un “laboratoire de résistance créative et de désobéissance civile”. Le rassemblement a eu lieu en juin dernier à Strasbourg, où siège le système de surveillance européen (le SIS, “Schengen Information System”). Ce festival a été interdit et réprimé par la police française.

Sites d’artistes

► **Rtmark** (www.rtmark.com). Ce groupe artistique a été créé en 1999. Il a notamment lancé un autre site, intitulé *Gatt.org*, pour débattre des valeurs du commerce mondial. Imitant les sites officiels, il a trompé beaucoup d’internautes qui ont cru se connecter au site de l’Organisation mondiale du commerce, alors que *Gatt.org* fournit nombre d’informations sérieuses qui font contrepoint à l’information officielle.

► **Republik** (www.republik.com). Ce site monographique présente la fiction d’une “République virtuelle des réfugiés”, créée par l’artiste Ingo Günther. “*Sur le principe que le nombre de réfugiés augmente dans le monde de façon incessante alors que les constellations politiques et géographiques restent inchangées, Günther a conçu sa République des réfugiés comme un État-réseau supranational.*” Ainsi, la population des réfugiés peut-elle s’autoreprésenter, s’administrer et concevoir des expériences collectives. Des actions peuvent être achetées pour soutenir financièrement cette “République des réfugiés”, dont les transactions internationales passeraient par la monnaie électronique.

► **Name diffusion** (www.namediffusion.net).

Ce groupe réunit artistes, poètes et chercheurs. Il s’est constitué en 1995 autour du thème de l’identité. Sous l’impulsion de Marion Baruch, il se rapproche dès 1997 du mouvement des sans-papiers. *Bordercartographs* voit alors le jour : il consiste à redessiner les frontières du Net par les déplacements de sans-papiers sur des sites qui les

accueillent et leur offrent ainsi un "plein titre de séjour". *"Situé à la plume des mondes rigides et des mondes fluides, ce projet dessine une cartographie active des voies actuelles de la circulation."* Une liste de discussion y entretient un dialogue permanent sur les frontières, les réseaux et les changements humains et sociaux provoqués par le phénomène de globalisation. D'autres projets sont développés par Name diffusion : *Bibliomail* invite les participants à la liste à parler d'un livre auquel ils sont attachés par leur propre culture et à le proposer aux usagers d'une bibliothèque itinérante ; *AIDK* est un projet de développement intervillageois dans le Sud du Sénégal à Kédougou ; *Ta langue est belle comme la mienne* est une nouvelle initiative qui consiste à créer des fêtes-rencontres entre les langues, dans le réseau associatif.

► **Transnational Republic** (www.transnationalrepublic.org). Ce site propose la création de "républiques transnationales". Principe de base : *"Tout pouvoir s'origine dans l'individuel et n'est pas aliénable."* Il propose une citoyenneté flexible, chacun pouvant choisir quelle "république transnationale" le représentera, pouvant aussi émigrer dans une autre ou créer sa propre "république". Ainsi, la communauté ne se crée plus par le sang ou la terre de naissance mais par les similarités d'idées.

► **Makrolab** (<http://makrolab.ljudmila.org>). Un projet scientifique et artistique qui enquête sur la globalisation. Le postulat est de *"se préparer pour survivre dans le monde post-territorial et peut-être ingouvernable de la société de l'information"*. Il consiste dans l'installation d'un laboratoire, conçu par l'artiste Slovène Marko Peljhan et le groupe Atol, où des sujets mènent une expérience d'isolation avec l'environnement tout en restant en lien avec le monde grâce aux technologies de communication. Le projet *Makrolab* offre beaucoup d'informations sur la façon de s'appropriier les moyens de production d'information et de décrypter les systèmes de surveillance.

Sites carrefours de projets

► **Make world** (<http://make-world.org>). La première édition du festival Make world, qui s'est tenu à Munich en octobre 2001, avait pour thèmes les frontières et les nouvelles formes de subjectivité que les modifications de la perception mondiale font apparaître. On trouve sur le site des textes et des liens sur des artistes, des théoriciens et des sites développant ces thématiques.



► **D-A-S-H** (<http://d-a-s-h.org>). Ce réseau est initié par l'Institut de pédagogie, recherche et pratique des médias de Munich, en collaboration avec le Centre pour les médias et la communication de l'université de Leipzig. Il met en relation douze projets qui combattent le racisme et la discrimination, et qui "*non seulement posent des questions, mais aussi donnent des réponses*". Ainsi en va-t-il de *Aktion Analyse*, à Brandebourg, où des groupes de jeunes étudient les manifestations du racisme et les actions des mouvements extrémistes dans leurs écoles ou leurs foyers de réfugiés. Les résultats (vidéos, pages Web) sont visibles sur le propre site du groupe. Citons aussi l'exposition virtuelle *Tatort Stadion*, sur les supporters de football, créée par la Baff (Association des supporters de foot engagés) ; et des installations d'ordinateurs et de connexions Internet dans les foyers de réfugiés – une coopération entre le Carrefour des Arts au Sénégal et le Berlin Youth Center. ◀